

favori

233 RUE ST HONORE, 75001 PARIS
 T +33(0)1 4271 2046
 www.favoriparis.com
 M nadia@favoriparis.com

LAFFANOUR
 GALERIE DOWNTOWN/PARIS

connaissance des arts



novembre 2018

CONNAISSANCE DES ARTS

p. 104 - 105

Valérie de Maulmin

Pas moins de sept sites sont investis cette année par la Fiac, qui inaugure sa 45^e édition. Hormis le Grand Palais, le programme du Petit Palais, de l'avenue Winston-Churchill, des Tuileries, de la place Vendôme et du musée Delacroix s'enrichit d'un nouveau parcours place de la Concorde.

/ Textes Marie Maertens, Valérie de Maulmin

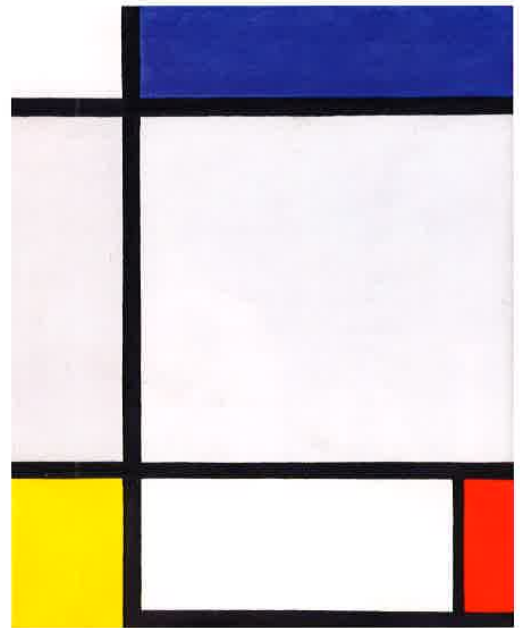
À VOIR
 FIAC 2018, Grand Palais, avenue Winston-Churchill, 75008 Paris, www.fiac.com et Hors les murs, du 18 au 21 octobre. Ouverture de FIAC PROJECTS, Petit Palais et avenue Winston-Churchill, dès le 17 octobre.

Des architectures seront exposées place de la Concorde, tandis que des *video mapping* seront projetés le soir sur la façade du Grand Palais, écrient des cent quatre-vingt-quinze galeries qui constituent la foire. Elles proviennent de vingt-sept pays avec un fort taux de renouvellement : dix-huit nouveaux entrants, dont trois de Chine (Antenna Space, Boers-Li, Magician Space), une de Suède (Andréhn-Schiptjenko), de Norvège (Gerhardsen Gerner) et d'Irlande (Kerlin). Alors que l'Amérique du Sud se trouve renforcée par la venue de 80M2 Livia Benavides (Pérou) ou encore de Bergamin & Gomide (Brésil). La France est bien représentée avec 31 % des participants, talonnée par les États-Unis. Cette globalisation profite à tous, comme l'observe Jennifer Flay, directrice de la Fiac, « car nous avons ouvert la foire aux collectionneurs du monde entier, dont des pays qui nous réjouissent, tels que la Palestine ou les Philippines, venant compléter les amateurs d'Europe, d'Amérique du Nord et du Sud, de Chine ou du Moyen-Orient ». **M. M.**



À gauche
Jean Fautrier,
Tête d'otage,
1944, huile sur
papier maroufflé
sur toile,
47,5 x 55,4 cm
GALERIE APPLICAT-
PRAZAN, PARIS.

À droite
Jean Gorin,
*Composition
n°12*, 1930, h/t,
67,5 x 56 cm
GALERIE LE
MINOTAURE, PARIS.



Ci-dessus
Charlotte Perriand,
Bureau en forme,
1962, merisier,
80 x 300 x 85 cm,
détail
GALERIE DOWNTOWN,
PARIS.



Ci-dessus
Francis Picabia, *Sans
titre*, 1926, crayon
et aquarelle sur papier,
24 x 19 cm
GALERIE 1900-2000, PARIS.

Les modernes dans le vent

Plus que jamais, Jennifer Flay, directrice de la Fiac, insiste sur la place fondamentale de l'art moderne, tant pour la mise en perspective historique qui donne une allure muséale à la foire, que pour son vivifiant dialogue avec l'art contemporain. À dominante internationale et contemporaine, la Fiac accueille tout de même un tiers de galeries françaises qui présentent souvent des œuvres modernes de qualité, comme Applicat-Prazan, Le Minotaure, la galerie Zlotowski, Natalie Seroussi ou la galerie 1900-2000. La balle est donc dans le camp de ces marchands d'art du XX^e siècle, qui relèvent le défi avec des expositions souvent thématiques. Ainsi Applicat-Prazan consacre un remarquable hommage au « *Grand Œil* » de Michel Tapié (1909-1987), remarquable découvreur d'artistes, avec des œuvres de Mathieu, Fautrier, Dubuffet, Appel, Wols... Hauser & Wirth présente cette année une sélection de pièces sur le thème du désir, inspirée de l'expression favorite de Louise Bourgeois : « *Le Cœur est là* ». Chez





Ci-contre
Elisabetta Benassi,
Mimetica, 2018,
technique mixte,
260 x 385 cm
E. BENASSI/GALERIE
JOUSSE ENTREPRISE,
PARIS.

Ci-dessous
Le Corbusier,
La Main ouverte,
1963, collage,
gouache,
encre de Chine,
36 x 27,5 cm
GALERIE ZLOTOWSKI,
PARIS.

Zlotowski, on découvre trois espaces dédiés à Ella Bergman & Robert Michel, à François Morellet et à Stéphane Mandelbaum. La galerie 1900-2000, fidèle à son tropisme pour les œuvres dada, surréalistes et d'avant-garde, expose des pièces de Francis Picabia, Salvador Dalí, Hans Bellmer ou Marcel Broodthaers, tandis que la galerie Le Minotaure réunit Jean Arp, Serge Charchoune, Frantisek Kupka, László Moholy-Nagy, Léon Tutundjian... De retour après six ans d'absence, la galerie Gmurzynska fait son *come-back* à la Fiac avec une exposition flamboyante scénographiée par Alexandre de Betak, sur l'utilisation du feu dans l'art du XX^e siècle, dont l'œuvre phare est une peinture de feu d'Yves Klein.

Côté design, l'ancrage se confirme, avec le retour de cinq exposants internationalement reconnus qui ont fait le succès de la réimplantation de ce secteur en 2017 : Jousse Entreprise, la galerie Kreo, la galerie Downtown, Éric Philippe et la galerie Patrick Seguin. Éric Philippe mise sur une belle sélection de design américain des années 1940-1950 et de design scandinave, avec une table basse en frêne créée en 1946 par l'architecte Rudolph Schindler pour la Kallis House à Los Angeles. Chez Laffanour, on remarque une table asymétrique de Charlotte Perriand, commandée pour la famille Coquatrix. Et sur la place de la Concorde, les utopies modernistes sont au rendez-vous avec des structures nomades de Jean Prouvé présentées par Laffanour ainsi que Patrick Seguin, et des architectures de Jean Maneval. **V. DE M.**

Ci-dessous
Konstantin Grcic,
Jaxone, 2011,
aluminium et verre
GALERIE KREO, PARIS/
FABRICE GOUSSET.



À gauche
Yves Klein, *F 125*
(*Diptychon*), 1961,
carton carbonisé,
57 x 200 cm
GALERIE GMURZYNSKA,
COLOGNE.



Ci-dessus
Rudolph Schindler,
Table basse, 1946,
frêne, fresque
d'Ossip Zadkine en
porcelaine créée
par C. Janeway,
41 x 92 x 178 cm
GALERIE ÉRIC PHILIPPE,
PARIS.